

Mardi 12 février
 Météo Belgique 2°
 -4°
 Services >

RTBF.BE INFO SPORT CULTURE OUVTVI TV RADIO VIDÉO



RTBF Info Web

Belgique Régions Monde Europe Eco Société Médias Etc Opinions LIVECENTER VIDÉOS

Régions **Accueil** Bruxelles Brabant Wallon Hainaut Liège Namur Luxembourg

Le Beau-Vallon fête ses 100 ans et s'offre une nouvelle aile

REGIONS | lundi 11 février 2013 à 11h43

Article	Images	Commentaires
ENVOYER	IMPRIMER	

Images

L'hôpital psychiatrique du Beau Vallon est situé à Saint-Servais.

Mots clés

Asile

L'hôpital psychiatrique du Beau Vallon est situé sur les hauteurs de Namur, à Saint-Servais. A l'origine, c'était un asile. L'institution occupe aujourd'hui plus de 600 travailleurs et traite près de 1800 patients par an, en grande majorité des femmes. Pour son centenaire, le Beau Vallon vient d'inaugurer un tout nouveau bâtiment qui accueillera les patients "en longs séjours".

Dès 1914 (date de sa création) et jusque dans les années 50, le Beau-Vallon était un asile. Autrement dit "un lieu de recueil des personnes qui ne pouvaient pas vivre à l'extérieur, le plus souvent pour des troubles psychiques", fait remarquer Jean-Paul Roussaux (directeur médical). L'institution était donc un lieu de traitement très collectivisé, au même titre que "la prison est un lieu de traitement collectivisé de la déviance."

A partir des années 50, les médicaments ayant évolués, ils ont aidé à soigner certaines dimensions, nous dit encore Jean-Paul Roussaux. Et l'évolution actuelle, "c'est de travailler en petites unités, très articulées sur l'extérieur". Une sorte de thérapie individualisée plutôt que collective.

C'est dans cette optique que le Beau-Vallon a planché pour s'offrir une nouvelle aile, plus dans l'air du temps. Un lieu plus coloré, disposant d'une salle de sport, d'une table de massage ou encore d'un local esthétique. "C'est important pour le moral, pour l'estime de soi. L'image est très importante, y compris celle qu'on renvoie aux autres", note Frédéric Staes (infirmier en chef).

Mais le changement le plus important est peut-être à chercher du côté des chambres. Là où l'institution comptait encore des dortoirs (jusqu'à 12 lits), le nouveau bâtiment ne propose que des chambres individuelles ou à deux lits maximum. "Nous avons voulu diminuer la promiscuité et les difficultés qu'elle peut entraîner au niveau relationnel."

Aujourd'hui, la prise en charge des patients a fortement changé. On retrouve d'ailleurs ce changement dans l'approche thérapeutique : "On considère qu'il y a un après, une vie, une resocialisation possible. Nous patients ne sont pas là pour y finir leurs jours." La nouvelle aile a donc été pensée autour de cette philosophie.

Bruno Schmitz

ENVOYER	IMPRIMER
---------	----------

Faire un commentaire

[Voir tous les commentaires](#)

Merci de respecter la [charte des commentaires](#), sans quoi, nous nous réservons le droit de supprimer votre réaction.
 Les commentaires sont fermés après quatre jours.

Dernière Minute

Régions

- 10:03 Fosses-la-Ville: l'ancienne gare sera transformée en site touristique
- 09:51 Binche: les Gilles sillonnent les rues de la ville depuis l'aube
- 09:03 Caché dans la cave, un braqueur se saoule au champagne... et laisse s...
- 09:01 "Clap !" a soutenu 45 projets de films en 2012
- 08:49 Durbuy: la crise ne touche pas la culture
- 08:40 Un jeune prend l'avion seul sans billet: Zaventem va serrer la vis
- 08:26 Le film de Spielberg sur WikiLeaks se tourne en ce moment à Bruxelles
- 08:21 Liège: 5e édition des "Rencontres Internationales du Creahm"

Régions

Plus vus Plus commentés

- 1 **Crash à Charleroi: le parquet répond au patron de l'aéroport**
- 2 **Rixe mortelle à Verviers: la victime est un habitant de Bruxelles**
- 3 **Ath : bagarre générale sur la grand-place ce week-end**
- 4 **Le corps d'un homme retrouvé devant un immeuble de Kraainem**
- 5 **Point chaud: croissanterie ou laboratoire antisocial?**
- 6 **Caché dans la cave, un braqueur se saoule au champagne... et laisse son ADN**
- 7 **Elio Di Rupo et Rudy Demotte en visite sur les terres du groupe Dufour**

Dans l'actualité

Commentez :

Empty comment box with a vertical scrollbar on the right side.

1000 caractères restants

Identifiant :

Input field for the user identifier.

Email :

Input field for the user's email address.

URL(optionel) :

Input field for an optional URL.

Postez

Veuillez remplir le champ "Code de sécurité" en respectant les majuscules, minuscules ou les espaces.



ArcelorMittal: fin de la sidérurgie à Liège?
Toutes les informations



Où va la SNCB?
Quel avenir pour le rail en Wallonie et à Bruxelles?

Toutes les pages [Facebook RTBF](#)

Les têtes de liste, les tweets, les débats, le Votomaton, les enjeux et les péripéties de la campagne... c'est ici !

Rechercher une commune



Newsletter Info

Voir

Recevez une fois par jour l'essentiel de l'info

Input field for the newsletter subscription, with a 'Je m'abonne' button to the right.

RTBF Info Web

Input field for the newsletter selection.

[RTBF radios](#)

[RTBF TV](#)

[RTBF Interactive](#)

[Entreprise](#)

[Services](#)

[Responsabilité sociétale Filiales](#)

Conditions générales d'utilisation - © RTBF

<:article class="main clearfix printable order-20 iepp_article"><:aside class="features iepp_aside">

Images



L'hôpital psychiatrique du Beau Vallon est situé à Saint-Servais.

Mots clés

Asile

<header class="iepp_header">L'hôpital psychiatrique du Beau Vallon est situé sur les hauteurs de Namur, à Saint-Servais. A l'origine, c'était un asile. L'institution occupe aujourd'hui plus de 600 travailleurs et traite près de 1800 patients par an, en grande majorité des femmes. Pour son centenaire, le Beau Vallon vient d'inaugurer un tout nouveau bâtiment qui accueillera les patients "en longs séjours".

Dès 1914 (date de sa création) et jusque dans les années 50, le Beau-Vallon était un asile. Autrement dit *"un lieu de recueil des personnes qui ne pouvaient pas vivre à l'extérieur, le plus souvent pour des troubles psychiques"*, fait remarquer Jean-Paul Roussaux (directeur médical). L'institution était donc un lieu de traitement très collectivisé, au même titre que *"la prison est un lieu de traitement collectivisé de la déviance."*

A partir des années 50, les médicaments ayant évolués, ils ont aidé à soigner certaines dimensions, nous dit encore Jean-Paul Roussaux. Et l'évolution actuelle, *"c'est de travailler en petites unités, très articulées sur l'extérieur"*. Une sorte de thérapie individualisée plutôt que collective.

C'est dans cette optique que le Beau-Vallon a planché pour s'offrir une nouvelle aile, plus dans l'air du temps. Un lieu plus coloré, disposant d'une salle de sport, d'une table de massage ou encore d'un local esthétique. *"C'est important pour le moral, pour l'estime de soi. L'image est très importante, y compris celle qu'on renvoie aux autres"*, note Frédéric Staes (infirmier en chef).

Mais le changement le plus important est peut-être à chercher du côté des chambres. Là où l'institution comptait encore des dortoirs (jusqu'à 12 lits), le nouveau bâtiment ne propose que des chambres individuelles ou à deux lits maximum. *"Nous avons voulu diminuer la promiscuité et les difficultés qu'elle peut entraîner au niveau relationnel."*

Aujourd'hui, la prise en charge des patients a fortement changé. On retrouve d'ailleurs ce changement dans l'approche thérapeutique : *"On considère qu'il y a un après, une vie, une resocialisation possible. Nous patients ne sont pas là pour y finir leurs jours."* La nouvelle aile a donc été pensée autour de cette philosophie.

Bruno Schmitz